

Dernière Heure Référendum

20 mai, 1980

Quelques femmes
devant la télévision

Tout le tétage de la gauche me fait chier!
I l restait presque plus rien à la question et
pourtant la question a été rejetée. C'est pour
dire combien la question de Reich reste la meilleure : "En période de famine, il ne faut pas se
demander pourquoi un enfant vole du pain mais
pourquoi tous les enfants ne sont pas en train
de voler." N.L.

J'étais excitée à cause du moment collectif, de
la passion, du suspense, de la lutte du petit
contre le gros. Je retourne à mes affaires mais
je suis désolée. P.P.

Ca m'écoeure à cause de ce que ça signifie comme
rapport de force politique à venir... c'est comme
se faire rappeler qui détient l'autorité.

L.C.

Ce qui me désespère, c'est l'ignorance et la
con fusion sous-jacente au déroulement du Référendum. On ne connaît même pas notre propre histoire. R.L.

Les nombreuses tergiversations de la gauche et
nos réticences pudiques de féministes ont contribué,
quelque part, à ce qu'une majorité francophone
choisisse de se rassoier dans sa pisse chaude. Ça
laisse un mauvais goût dans la bouche.
F.P.

dans la nuit...

Nous sommes tristes. Une tristesse qui déborde
largement toutes nos analyses. Nous sommes infiniment
plus tristes que nous l'imaginions même aux Jours des
pires sondages. Passe même la tentation de laisser à
l'imprimeur le soin de recouvrir entièrement cet espace
d'encre noir.

Le NN gagne, on a perdu. A prendre le OUI pour
acquis, on a vendu la peau de Ryan avant de l'avoir...
Jusqu'à l'affaire des Yvette, notre marginalité bien-
pensante nous a fait faire la sourde oreille aux
discours de droite. Nous avons cru que leur
grossièreté aurait le même effet sur les autres que
sur nous.

Durham aurait dû dire "Un peuple qui ne se souvient
jamais de son histoire..." Du down de l'après-
Octobre jusqu'à il y a quelques semaines, accaparées
par tant d'autres luttes et agacées par un certain
nationalisme borné, nous avons abandonné à un
gouvernement la "question nationale", oubliant que
nous avons, là aussi, énormément d'intérêts à
défendre.

Après la Réponse, une question s'impose. Comment
avons-nous pu mal comprendre ce qui était en jeu
et ce qui se passait au point de nous payer
juste sur les derniers milles le luxe d'un OUI si
critique que presque muet? Cette désinvolture
bien "de gauche" a tellement souvent ouvert la
porte à la droite qu'il est maintenant impossible
de s'en laver les mains sans inconscience.

L'équipe de production

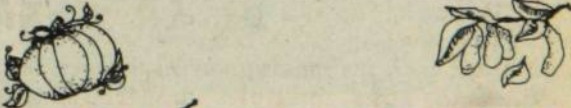
la belle verrière
lamps tiffany

suzanne bergeron, artisanne
(819) 842-2822

c.p. 342
north hatley j0b 2c0

Au Bois Dormant

et meubles en pin solange st-amour
tél. 527-0585


Café Campus

aussi...

un restaurant



autogéré par les
travailleurs et
travailleuses